

Exposition Charles Belle à Trévarez

Glossaire

a

Abstrait : sans référence à la réalité concrète, contraire de figuratif.

» Fleur, fruit, arbre sont bien réels mais sous les traits de Charles Belle ils s'extraient de leur simple représentation et tendent vers l'abstraction.

Accrochage : disposition des œuvres dans le lieu d'exposition. S'effectue pendant la période qui précède l'ouverture de l'exposition au public que l'on appelle le « montage ».

» L'accrochage de l'exposition « Charles Belle à Trévarez » s'est déroulé du 7 au 11 juin 2010 en présence de l'artiste.

Action painting : terme américain (= peinture gestuelle)

» Charles Belle dessine dans l'espace de l'œuvre et de son atelier avec son corps.

Aplat : surface de couleur uniforme.

» Charles Belle ne réalise pas à proprement parlé d'aplats de couleur puisque l'on peut voir nettement les traces du pinceau et des autres outils sur la surface de l'œuvre.

Artiste : Un artiste est un individu faisant une œuvre, cultivant ou maîtrisant un art, un savoir, une technique, et dont on remarque entre autres la créativité, la poésie, l'originalité de sa production, de ses actes, de ses gestes. Ses œuvres sont source d'émotions, de sentiments, de réflexions, de spiritualité ou de transcendances.

» Charles Belle est un artiste. Il est reconnu comme tel par le public et le milieu artistique. Il expose en France et dans le monde. Ses œuvres sont achetées par des particuliers et des institutions culturelles, notamment des Fonds Régionaux d'art contemporain (FRAC).

Atelier : lieu où travail un artiste.

» L'atelier de Charles Belle est situé dans sa maison en Franche-Comté. C'est un espace très grand où il a peint notamment les quatre toiles du rez-de-chaussée des écuries de Trévarez. Il est possible de découvrir ce lieu au travers des films de François Royet.

c

Cadrage : choix du point de vue, délimitation des bords de la composition.

» Les sujets des œuvres de Charles Belle débordent souvent du cadre. Ne faisant pas de dessin préparatoire, il commence une œuvre sans être certain de faire « rentrer » le sujet dans le cadre. Cependant, il arrive que parfois une œuvre soit cadrée ; c'est le cas de l'œuvre intitulée « Militante ».

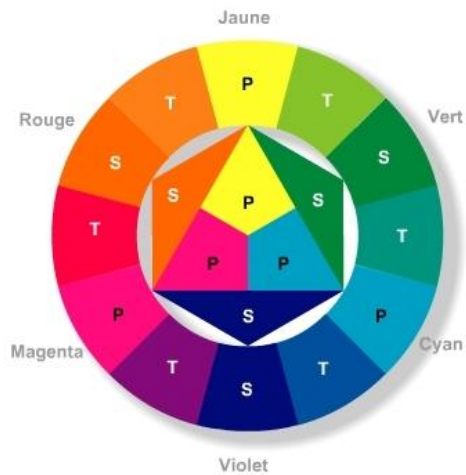
Calame : bambou taillé qui sert à dessiner ou à écrire.

» Charles Belle a utilisé cet outil trempé dans de l'encre de Chine pour dessiner les 1473 feuilles de son figuier.

Carbone : corps simple, métalloïde qui se trouve dans tous les corps vivants. Quand il est sous forme cristallisée le carbone devient diamant ou graphite (mine de plomb) et quand il est amorphe, c'est du charbon.

» Charles Belle s'est servi d'un bloc de carbone qu'il a fixé à un bâton pour dessiner les camélias de la première salle à l'étage des écuries intitulées : « Parmi des rythmes », « Puis, elle rêve », « Des mots immenses ».

Cercle chromatique :



Châssis : cadre en bois sur lequel on tend la toile d'un tableau.

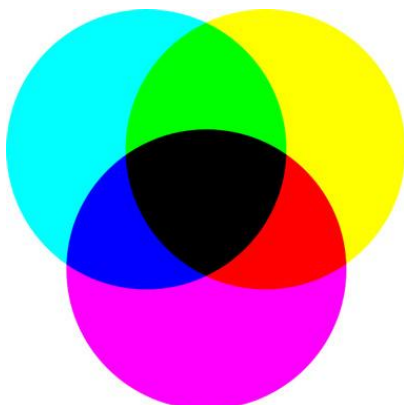
» La plupart des œuvres de Charles Belle présentées dans l'exposition ne sont pas sur châssis, c'est le cas des quatre œuvres monumentales et des toiles réalisées en résidence à Trévarez. Cependant, les tableaux disposés en fin de parcours sont montés sur un châssis en bois.

Contraste : opposition de deux choses dont l'une fait ressortir l'autre. Variation de l'ombre et de la lumière, dans une image.

» Charles Belle utilise les contrastes pour donner l'illusion du volume. C'est le cas pour le tableau intitulé « Abrupte, il continue » qui est représenté sur l'affiche de l'exposition.

Couleur : qualité de la lumière renvoyée par la surface d'un objet. La couleur n'a pas d'existence matérielle dans le mode réel, mais n'est que le fruit d'une interprétation sensorielle qui nous fait croire que tous les objets sont peints avec une couche de couleur naturelle. En utilisant seulement trois colorants sur une feuille de papier blanc, il est possible de reproduire la presque totalité des autres couleurs. Le mélange deux par deux des primaires donnera une couleur plus foncée qui est la complémentaire de la troisième. La synthèse soustractive est très souvent associée aux primaires CMJ (Cyan, Magenta, Jaune). Le mélange des trois primaires donnera la couleur la plus foncée du système qui dans l'idéal devrait s'approcher du noir.

» Charles Belle utilise le langage des couleurs pour traduire en image des sensations et des impressions.



Couche : substance étalée sur une surface.

» Grâce aux films de François Royet (plus particulièrement au travers du film « Ce chou si beau »), qui montrent Charles Belle en train de créer, on peut voir comment l'artiste superpose les couches picturales.

Coulure : trace de la peinture qui a échappé au contrôle du peintre ou qui a été délibérément provoquée.

» Sur les quatre grandes toiles exposées au rez-de-chaussée, on peut voir de nombreuses traces de coulures, de dripping (to drip : égoutter), d'éclaboussures... laissées volontairement par Charles Belle. Elles indiquent le détachement de l'artiste par rapport aux règles classiques de la peinture.

Création : action de donner l'existence, de créer. Action de faire, d'organiser une œuvre d'art.

d

Dominante : élément ou couleur en plus grand nombre ou en plus grande quantité.

» Certaines couleurs prennent le pas sur d'autres dans les œuvres de Charles Belle. Par exemple, la dominante colorée de « Ce chou si beau » est le violet.

e

Eclaboussure : goutte de peinture, encre... qui a jailli.

» Voir « coulure »

Empâtement : l'état de la peinture quand elle est accumulée en épaisseur.

» L'œuvre intitulée « Militante » présente des empâtements.

Encre : liquide coloré, utilisé pour écrire et dessiner.

» Charles Belle a utilisé cette technique pour dessiner les feuilles de son figuier (« Le figuier, tout »), mais aussi pour peindre l'intérieur des tiges des hémérocailles (« Hémérocailles »)

Encadrement : action d'entourer d'un cadre. Ornement servant de cadre.

» Les œuvres de Charles Belle présentées dans les écuries ne sont pas encadrées sauf les dessins et les estampes qui ont besoin d'être protégés.

Esquisse : première ébauche d'une œuvre, exécutée d'un seul jet et destinée à en mettre en évidence les caractéristiques principales. Elle peut être dessinée, peinte, sculptée...

» Charles Belle intègre le travail d'esquisse dans la réalisation de son œuvre. Ce premier dessin peut être réalisé au carbone, à l'acrylique, à l'huile ... Par exemple sur la toile monumentale intitulée « Hémérocailles » on voit se superposer dessins au carbone, à l'acrylique et à l'encre sans pourtant noter une hiérarchie.

Exposition : présentation d'œuvre d'art à un public.

» L'exposition « Charles Belle à Trévarez » qui fait suite à une résidence se déroule du 12 juin au 10 octobre 2010.

f

Figuratif : qui figure, représente quelque chose, notamment par des moyens graphiques.

» Voir « abstrait »

Format : dimensions et forme du support.

» Charles Belle a pour habitude de dessiner et peindre sur tout type de format, du petit (18 cm par 25 cm) au très grand (3,12 m par 10 m).

g

Gamme : série de degrés applicable aux valeurs, aux couleurs.

» Charles Belle par exemple a utilisé la gamme des oranges pour créer « Abrupte, il continue », la toile qui illustre l'exposition.

Genre : catégorie d'œuvres, définie par la tradition. L'académisme a organisé une hiérarchie des genres qui place au sommet la peinture d'histoire, puis le paysage, le portrait, la scène de genre et la nature morte. Actuellement ces distinctions n'existent plus.

» Héritier de la peinture de nature morte (ou nature en silence) Charles Belle prouve la vitalité de ce style et démontre aussi qu'il est possible de s'en extraire.

Graphique : transcription de données par le dessin.

Graphite : variété de carbone cristallisé, gris noir, donc on se sert pour écrire (appelé aussi mine de plomb).

» Voir « carbone ».

Grattage : technique qui consiste à racler une couche pour faire réapparaître la couleur de dessous.

» Charles Belle utilise fréquemment cette technique, notamment quand il a réalisé l'œuvre intitulée « Militante ». Grâce aux films de François Royet, on voit comment Charles Belle procède pour faire apparaître les couches de dessous et quels outils il utilise.

o

Œuvre d'art : création artistique

p

Pictural : qui a rapport ou appartient à la peinture en tant qu'art. On peut parler de techniques picturales.

Peinture à l'huile : La peinture à l'huile est un matériel de peinture, qui utilise un mélange de pigments et d'huile siccatrice, permettant d'obtenir une pâte plus ou moins consistante. L'huile utilisée est généralement l'huile de lin ou l'huile d'œillette.

La peinture à l'huile « sèche » plus lentement que la peinture acrylique et permet de mieux mélanger les couleurs et d'intervenir plus longtemps afin d'apporter des modifications.

» Charles Belle a utilisé la peinture à l'huile pour la plupart des tableaux exposés. Souvent, il n'utilise qu'une à deux couleurs par œuvre. Les nuances de couleur sont obtenues grâce aux effets de transparence propres à chaque couleur. Par exemple le tableau « D'un silence fécond » n'a été peint qu'avec une couleur.

Peinture acrylique : La peinture acrylique est un médium de peinture utilisant des pigments traditionnels mélangés à des résines synthétiques. La peinture acrylique a pour particularité de sécher vite ce qui empêche de réintervenir dessus.

» Au premier étage de l'exposition, Charles Belle a souvent utilisé de la peinture acrylique pour peindre la première couche de ses toiles, vient ensuite la peinture à l'huile.

r

Résidence : lieu où une personne habite durant un certain temps sans y avoir nécessairement son domicile.

» L'exposition « Charles Belle à Trévarez » fait suite à deux résidences en mars et avril 2010 où l'artiste est venu s'imprégner des états changeants de la végétation du parc de Trévarez.

S

Spatule : instrument à lame plate et large.

» Charles Belle a utilisé cet outil pour peindre « D'un silence fécond » par exemple. Comme on peut le voir dans les films de François Royet, Charles Belle se sert d'objets atypiques : spatule, balai, raclette, gant... des outils que l'on associe pas naturellement au travail d'artiste. Parfois aussi Charles Belle construit ses propres outils, c'est le cas du « gourdin » constitué d'un bloc de carbone fixé sur une branche.

Série : suite d'œuvres qui ont le même sujet.

» Charles Belle préfère employer le mot « suite » pour qualifier son travail. Pendant sa résidence à Trévarez, Charles Belle a reproduit presque toujours les mêmes fleurs de camélias. Au bout d'un moment, les reproduire est devenu un automatisme qui lui a permis de comprendre la forme : « je commence par le cœur, puis je suis le contour de ce pétale et hop je remonte ... Reproduire une forme devient un voyage, un chemin à parcourir avec son corps et son esprit, un souffle de vie à dessiner ».

Support : surface sur laquelle on peint ou on dessine.

» Voir « toile »

t

Techniques mixtes : en dessin et en peinture, utilisation au sein d'une même œuvre de différentes techniques.

» Voir « peinture acrylique »

Touche : action, manière de poser la couleur, les tons sur la toile. Couleur posée d'un coup de pinceau. On peut parler de « touche fluide, épaisse, nerveuse... »

» Toutes les œuvres de Charles Belle présentent des touches larges et dynamiques ce qui donne un aspect particulier à son travail.

Toile : tissu uni fait de lin, de coton... monté sur un châssis et servant de support pour une œuvre peinte.
Peinture, tableau.

» Les œuvres de l'exposition sont en majorité réalisées sur des toiles, mise à part les dessins à l'encre des camélias et la suite de dessins au carbone sur le thème du taureau qui a été réalisée sur papier. Les contraintes techniques de tissage de la toile ont défini la taille des œuvres monumentales : 3,12 m de haut par 10 m de long. L'œuvre « L'idée des songes » a été peinte directement sur un mur de l'exposition pendant la résidence de Charles Belle à Trévarez.

V

Vernissage : jour d'ouverture d'une exposition.

» Le vernissage de l'exposition « Charles Belle à Trévarez » a eu lieu en présence de l'artiste samedi 12 juin 2010.

Vibration : morcellement de la couleur obtenu en jouant sur la matière, les complémentaires, la technique d'exécution.

» Charles Belle parle aussi de vibration pour qualifier les traits de ses dessins, notamment les séries des « Taureau » et des « Camélias ».